

rencontres culturelles, médiatiques ou universitaires, vous renforcerez la détermination et la confiance de populations dont le sort nous concerne tous.

Le gouvernement accorde une attention croissante aux États baltes. Un plus grand nombre de représentants de mon ministère et d'autres se rendront dans la région afin que nous ayons la meilleure connaissance possible des développements qui s'y produisent. Nous ne compromettrons pas, toutefois, notre politique de non-reconnaissance de jure. Notre rôle là-bas sera d'améliorer les possibilités de contacts et de communication entre le peuple du Canada et le peuple des États baltes.

Des coentreprises peuvent faciliter le développement de l'éthique du marché, élément crucial du progrès économique dans le cadre de la perestroïka. Certains Canadiens ont été prompts à saisir le potentiel de ces entreprises et d'autres encore le feront dans le proche avenir. Déjà dix coentreprises canado-soviétiques ont été établies depuis 1988, et six autres sont sur le point de l'être. Un groupe de gens d'affaires canadiens se rendra en Ukraine en octobre pour y déterminer les possibilités. Un conseil de gens d'affaires Canada-URSS a été formé sous la direction de sociétés comme Olympia et York, les restaurants McDonald, Lavalin, Foremost, Fracmaster et Alta Genetics. Plus d'une centaine d'entreprises devraient avoir joint cet organisme avant sa première réunion, qui doit avoir lieu à Moscou en novembre. On peut s'attendre à un plus grand nombre de coentreprises dans les États baltes au fur et à mesure que de nouvelles possibilités se dégagent. La formation de cadres et le suivi entrepris par York illustrent bien le genre d'initiatives privées axées sur les gens de la région.

En novembre, le Premier ministre fera une visite en Union soviétique. Il a l'intention d'amener avec lui une délégation de gens d'affaires qu'intéresse vivement la découverte de débouchés commerciaux. Certains d'entre eux trouveront en URSS un marché immédiat pour les produits canadiens, mais beaucoup rechercheront des possibilités à plus long terme. Ils porteront un intérêt particulier aux domaines où les décisions d'ordre économique seront vraisemblablement plus faciles à prendre et qui possèdent déjà une main-d'oeuvre qualifiée et une forte éthique du travail. Ces personnes devraient être encouragées à se tourner vers les États baltes.